

tendresses qu'elle n'a point pour les autres, surtout, elle a des consolations qui savent guérir et relever les cœurs brisés et les courages affaiblis.

Où sont-ils, ceux qui sont chargés, et je les soulagerai, où sont-ils ceux qui souffrent, et je les consolerai ? C'est la même parole que Jésus répétait si souvent sur la terre, c'est la même parole, encore plus douce, si c'est possible, sur les lèvres de Marie.

Et ils sont venus et ils viendront—ah ! qu'ils viennent !—ceux qui venaient autour de Jésus : les pauvres qui n'ont de place nulle part—ceux qui peinent et qui ne recueillent pas les fruits de leur fatigues—ceux qui meurent de faim, parce que Dieu les a bénis dans leur postérité—ceux qui habitent trop loin pour que la charité boiteuse, puisse les atteindre ! qu'ils viennent là, tous, autour de Marie, les affamés, les pauvres—et aussi les pécheurs, ces lépreux que l'on fuit et que l'on abandonne, et que seule la main très pure de Marie est digne de toucher et de guérir.

Notre Dame de la Victoire, notre Dame auxiliaresse, la Reine du Rosaire, souriante et les bras ouverts, attend son peuple fidèle du Canada.

PANÉGYRIQUE DE ST-DOMINIQUE.

prononcé dans l'Eglise N. D. du Rosaire par le R. P. Wucker, des Pères de la Miséricorde de New-York.

(suite)

Le Psautier de Marie, qui n'est qu'un long cri d'amour, ne perdit rien de la fraîcheur de ses pages malgré l'usage quotidien et ininterrompu qu'en fit S. Dominique et il le légua ainsi à ses fils qui l'attachèrent à leur ceinture comme une épée glorieuse et toujours victorieuse. Mais ce n'est pas à Dominique seulement et à sa famille que ce présent du ciel était destiné : par eux il devait passer au monde entier, comme par Marie lui était donné Jésus, le Sauveur, et voyez s'ils en ont ménagé les exemplaires. Où donc n'est-il pas le Rosaire, car vous avez deviné que c'est du Rosaire que je parle, où donc n'est-il pas ? quelles mains qui n'en aient égrainé les baies ? quelles lèvres qui n'en aient murmuré la